

La culotte de velours

085_01_2020_0307
EA-02934
05924

Je vais vous chanter que c'est un marin
Prêt à partir dans un corsaire
A bord, à bord sans songer à son sort
A voulu mettre pied à terre
Pour aller coucher avec sa chère moitié
Mais il n'était pas le premier (bis)

Sa femme qui le croyait en rade
Y prenait déjà ses plaisirs
À contenter tous ses plaisirs
Après d'un autre camarade
Tout allait bien, on n'y pensait à rien
Quand par une triste embrassade
Frappit trois coups, le marin pas jaloux
Lui a dit, ma femme levez-vous

La femme tomba demi-morte
Comment mon mari c'est vous !
Le favori saisi d'effroi
En entendant ouvrir la porte
Se mit dans un coin où on n'y voyait rien
La mari déchaussa ses bottes
Se mit dans son lit avec sa chère amie
Croyant bien y passer la nuit

Mais la commère qui n'est pas sottie
Commence à se plaindre fort
Disant, j'ai attrapé la mort
En allant vous ouvrir la porte
J'ai attrapé la colique assurée
Cette colique, elle est si forte
Ah ! mon mari, je vais mourir
Si vous daignez me secourir

Il faut aller chez l'apothicaire
Pour m'y chercher des liqueurs
Le mari part de bon cœur
Pour aller secourir sa femme
Sortir de son lit pour prendre ses habits
Prend la culotte au favori

Quand il fut chez l'apothicaire
Pour y compte son argent
Ce fut dans un même moment

Qu'il reconnut son mystère
Quoique surpris d'y trouver quinze louis
Une belle montre d'Angleterre
Une culotte de velours, il aperçut toujours
Que sa femme lui jouait le tour

Au lieu d'aller porter à la commère
De la liqueur pour sa guérison
Il s'en fut comme un vagabond
Se divertir toute la nuit entière
Le lendemain fit battre le bassin
Pour savoir qui de l'affaire
Celui qui a perdu la montre et les écus
C'est moi mari qui les ai eus

Le garçon se donna bien garde
D'aller réclamer ses écus
La femme résolue s'en fut
Le trouver à la rade
En lui disant mon mari, mon ami
L'on m'avait donné cette culotte en garde
C'était pour y coudre deux points
Rendez-la moi, j'en ai besoin

Le mari sans passer les bornes
Lui dit, vous ne l'aurez pas
Mais contentez-vous de celle la
Vous m'avez fait porter des cornes
Belle montre en or, aussi beaux écus d'or
Me feront bien divertir à bord

Mais, vous autres, mes camarades
Qui riez tous de mon accident
Il me semble bien que trois cents Francs
Calmeraient bien votre colère
J'ai cent écus pour y passer cocu
Car aujourd'hui on se flatte guère
Si tous les jours on en gagnait autant
L'on y passerait bien cocu content